

Paroisse orthodoxe St Serge et St Vigor      5ème chronique, mai 2020

# La voie des Pères

Jean-Marie Gourvil

[jmgourvil@gmail.com](mailto:jmgourvil@gmail.com)

## LA VIE INTERIEURE COMME CHEMIN (1)

Les Pères ont utilisé de nombreuses images pour nous faire comprendre que la vie chrétienne peut être comparée à une échelle qu'il faut monter, un chemin à parcourir, une montagne à gravir dont le terme est l'inhabitation du Saint-Esprit comme en témoigne la vie de St Séraphim de Sarov, l'union à Dieu chantée dans le *Cantique des Cantiques*. Mais peu à peu cette conception dynamique portée par les Pères a été recouverte en Occident au XVIIIème siècle et sans doute aussi dans les pays orthodoxes de façon plus tardive, par une vision moins intérieure, plus statique. A partir d'une série de prescriptions fixées par l'Eglise, il faudrait constamment choisir entre deux positions : le bien ou le mal, entre la bonne attitude et la mauvaise. Il suffirait selon cette conception de la vie chrétienne de « faire son devoir d'état » et « d'éviter le péché » pour être réellement chrétien. Il suffirait d'être un honnête homme<sup>1</sup> et lorsqu'on a péché de revenir à la bonne posture.

### LA VIE CHRETIENNE COMME CHEMIN INTERIEUR

L'Evangile et les Pères nous ouvrent une voie un peu différente, plus dynamique, moins binaire (bien ou mal). Le Christ dit au jeune homme riche (Mt, 10, 19) : *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* ». Et le Christ dit à Nicodème (Jn, 1, 5-6) « *En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.* ».

---

<sup>1</sup> Comme le héros de la nouvelle humoristique de Marcel Aymé, *L'huissier* qui mène une vie d'honnête homme avant d'être confronté une première fois à la mort.

Il nous faut donc dans notre vie, à un moment, nous déposséder de tout ce que l'on croit socialement important et accéder à une nouvelle naissance intérieure. Les Pères vont très rapidement baliser ce chemin. Il y a un temps où l'homme est charnel, un temps où il devient psychique et un temps où il devient spirituel (voir chronique de janvier 2020). Pour suivre ce chemin, il faut ne pas rester en arrière et à un moment et **lorsque le temps est venu**, tout abandonner et choisir intérieurement la vie intime avec Dieu. « *Si l'esprit fait défaut à l'âme, un tel homme **restant** en toute vérité psychique et charnel sera inachevé.* » écrit St Irénée<sup>2</sup>. Cette nouvelle naissance, ce second baptême intérieur (St Macaire), n'est pas un refus du corps et de la vie psychique, mais une conversion, une transformation de la vie humaine par l'Esprit, un début de transfiguration, une anticipation progressive du Royaume.

Nous allons dans cette chronique et celle qui suivra en juin retracer ce que plusieurs Pères nous disent de ce chemin, nous ne donnerons que quelques éléments très partiels. Propos rapides qui n'ont pour but de que de nous faire comprendre que pour les Pères la vie est un chemin, qui comprend des étapes avec ses combats et ses joies. Les étapes ultimes sont déjà, même de façon fugace, comme à travers un voile, une expérience lumineuse et amoureuse de Dieu.

## **SI LES ETAPES DE LA VIE DE MOÏSE NOUS SERVAIENT POUR ECLAIRER NOTRE CHEMIN**

**Saint Grégoire de Nysse** (334-394) essaie de nous décrire ce chemin en faisant une lecture allégorique des grandes étapes de la vie de Moïse<sup>3</sup>. Il voit à travers elles, celles que spirituellement nous devrions nous aussi franchir<sup>4</sup>. La première étape des combats de Moïse pour la vertu, aboutit au Buisson ardent où il perçoit la présence de Dieu, la seconde étape est celle de son combat pour la sortie du peuple d'Égypte. Moïse assume la mission que Dieu lui a confiée. Dieu est présent à Moïse dans le désert à travers la nuée lumineuse. Enfin, montant au sommet du Sinaï, Moïse contemple Dieu dans la ténèbre. Il devient l'intime de Dieu. Il revient vers le Peuple et le guide vers Jérusalem. Nous aussi nous menons le combat jusqu'à une première certitude de l'existence de Dieu, puis poursuivons notre route au service de l'Église et du monde assisté de la présence de Dieu et enfin, lâchant tout, abandonnant les certitudes de la plaine, nous pourrions gravir la montagne et nous approcher de Dieu.

---

2 Irénée de Lyon, *Contre les hérétiques*, Sources Chrétiennes Ibid, V, 6,1

3 La vie de Moïse, Sources chrétiennes, Cerf. Il y a eu une version de poche chez Albin Michel.

4 Voir Jean Daniélou, *Platonisme et théologie mystique*, Aubier, 1944, p.17 et suivantes. L'ouvrage est à la bibliothèque de la paroisse.

## LES TROIS ETAPES : LA PRATIQUE, UNE PREMIERE CONTEMPLATION, LA PRIERE PURE

**Evagre le Pontique** (345-399) quitte Constantinople et vit de longues années dans les déserts d’Egypte. Il écoute les moines, les vieux maîtres et transcrit ce qu’il observe. Dans divers recueils de textes, il décrit la vie chrétienne en trois grandes phases. La première est celle où l’homme s’affronte aux premières pensées passionnées qui sont générées par les troubles du désir (la pratique). Après d’autres combats qui nous permettent de canaliser notre ardeur, surgit la contemplation de Dieu à travers la création et l’accès aux responsabilités dans le monde et dans l’Eglise (la gnose, la connaissance). Après d’autres combats, l’homme accède au fond de son intelligence spirituelle, de son cœur à la prière pure (la théologie).

Evagre décrit la vie chrétienne comme un combat, mais il n’est pas toujours le même, il varie selon notre avancée spirituelle. Il insiste sur les derniers combats dont le but est d’arriver à la prière pure et à la charité cosmique. Il faut alors tout abandonner, tout dépasser, les images, les raisonnements, même les pensées méditatives et se jeter en Dieu. « *Si tu aspires à prier, renonce à tout pour obtenir le tout*<sup>5</sup> ». « *Celui qui prie en esprit et en vérité ne glorifie plus le Créateur à partir des créatures, mais c'est de Dieu même qu'il loue Dieu*<sup>6</sup>. »

Cette conception du chemin du cœur<sup>7</sup> arrive avec Cassien en France au Vème siècle. Parti du désert d’Egypte où vivait Evagre, Cassien arrive à Marseille en 414.

---

5 Evagre, Traité de la prière, *Philocalie*, chapitre, 37

6 Ibid, chapitre 60. La tradition mystique occidentale appelle cette prière, la prière infuse.

7 Voir la première chronique de janvier 2020,